

4^e Journée Couperin sur le livre électronique

« L'e-book en action(s) : de l'acquisition à la diffusion »

Lundi 31 mars 2008
Université Bordeaux 1

Compte rendu

proposé par E. Barthelet, coordinatrice du Département études et prospective

* relu par les intervenants

11:00 -11:30 « The UK's National E-Book Observatory: The UK academic vision for e-books » (présentation en anglais)

Par Hazel Woodward, University librarian, Cranfield University, Royaume-Uni

Dr Hazel Woodward travaille à la Cranfield University et participe à l'observatoire national du e-book mené par le JISC, le consortium britannique qui compte 120 membres.

Le JISC s'est demandé ce qui lui serait utile et disponible en terme de livre électronique. Ces principes de choix en matière de ressources électroniques sont toujours les mêmes : la qualité des contenus, la souplesse des modèles économiques, la facilité d'accès à la ressource. Or les modèles économiques ne sont pas encore efficaces et le peu de titres disponibles amènent à deux conclusions : les bibliothèques universitaires britanniques ne sont pas satisfaites du modèle et attendent que l'offre se stabilise avant d'en acquérir.

L'usage des e-books est majoritairement réclamé par les bibliothèques et les étudiants. Leurs attentes ne sont cependant pas encore satisfaites car il n'y a :

- pas de grand choix dans les titres des livres, du moins pas ceux que les bibliothèques veulent
- trop de plateformes
- pas assez de souplesse dans les modèles d'abonnement
- pas d'accès multiples et simultanés au exemplaire
- pas d'accès distant sur authentification
- pas de moyen systématique et rigoureux de repérer les sorties de e-books (pas toujours de syndication des mises à jour)
- pas toujours l'accès aux métadonnées des ressources
- pas toujours de tolérance du protocole Shibboleth pour l'accès à distance

Le blocage majeur se situe au niveau des manuels que les éditeurs refusent de vendre au format numérique car ils représentent leur première source de revenus.

Les 3 objectifs de l'étude :

- Mettre en place des licences sur des collections de e-books comme support de cours des étudiants dans une discipline.

- Evaluer l'usage et les matériels par une analyse des logs et l'impact sur l'usage en accès libre
- Partager les connaissances acquises avec tous les acteurs du projet pour stimuler le marché du livre électronique.

Pour mener son étude, le JISC a choisi 4 disciplines : la gestion et le commerce (MyiLibrary platform), les sciences de l'ingénieur (MyiLibrary platform), la médecine (Books@Ovid platform), les médias (MyiLibrary platform).

600 000 livres sterling ont été récoltées et 36 e-books ont été acquis en licence nationale titre par titre pour un million d'étudiants issus de 120 universités. La valeur de l'offre totale de e-books était de 2 millions de livres sterling. Les prix s'échelonnaient de 5000 à 185 000 livres sterling pour du titre par titre pour une licence nationale.

Les professionnels devaient analyser l'offre en fonction de :

- la pertinence du contenu
- la valeur par rapport au coût
- étudier l'historique des impressions du livre papier pour vérifier la demande
- l'adéquation de leurs licences avec les "standards" des licences des périodiques électroniques et les standards techniques.

Dr Hazel Woodward encourage à négocier les métadonnées des ressources acquises, en veillant à ce quelles soient disponibles au format MARC, Z39.50, que la ressource dispose d'une Open URL, que les statistiques d'usage soient normées COUNTER, que les normes pour l'accès aux ressources électroniques par les handicapés soient respectées et de veiller aux modalités d'impression, de copie. A ce sujet l'utilisation par les bibliothèques d'un logiciel anti-plagiat pour les travaux des étudiants rassure les éditeurs.

L'analyse des logs

Cette analyse représente la plus grosse enquête sur l'usage des e-books réalisée au monde. Les ressources sont disponibles depuis 2 années universitaires mais l'étude des statistiques d'usage porte sur un an. La première conclusion est que les usages sont très différents entre des universités d'enseignement et celles davantage ciblées « recherche ».

En conclusion : l'étude montre que l'usage des e-books comme support de cours dans l'enseignement supérieur est pertinent mais qu'il n'existe pas encore de modèle économique réaliste qui seul créera un marché.

Tous les résultats de l'études à cette adresse : www.jiscebooksproject.org